

# SOMMAIRE

## **John E. LA TOURETTE**

- Le pasteur Pierre Peiret, sa famille à Pontacq, Osse-en-Aspe, New York et le mythe de ses origines à Foix..... p.1

## **Isabelle OLEKHOVITCH**

- Des manuscrits d'Henri Pyt et de Ferdinand Caulier..... p. 13

## **Hélène LANUSSE-CAZALE**

- La fête missionnaire de Baigts ..... p. 15

## **Philippe CHAREYRE**

- Compte rendu de l'assemblée générale du 12 mars 2014..... p. 21

## INFORMATIONS :

- Musée Jeanne d'Albret..... p. 20
- Librairie..... p. 24

## Editorial

A l'occasion de notre dernière assemblée générale, Robert Darrigrand a remis un lot de manuscrits de Ferdinand Caulier provenant de la paroisse de Guillonville dans lequel figure un traité d'Henri Pyt du début des années 1820.

Ce document est doublement précieux comme l'expose Mme Olekhovitch dans son article, à la fois par sa date, les premières années de l'établissement de l'Eglise de Bayonne, et par son auteur dont les manuscrits sont très rares.

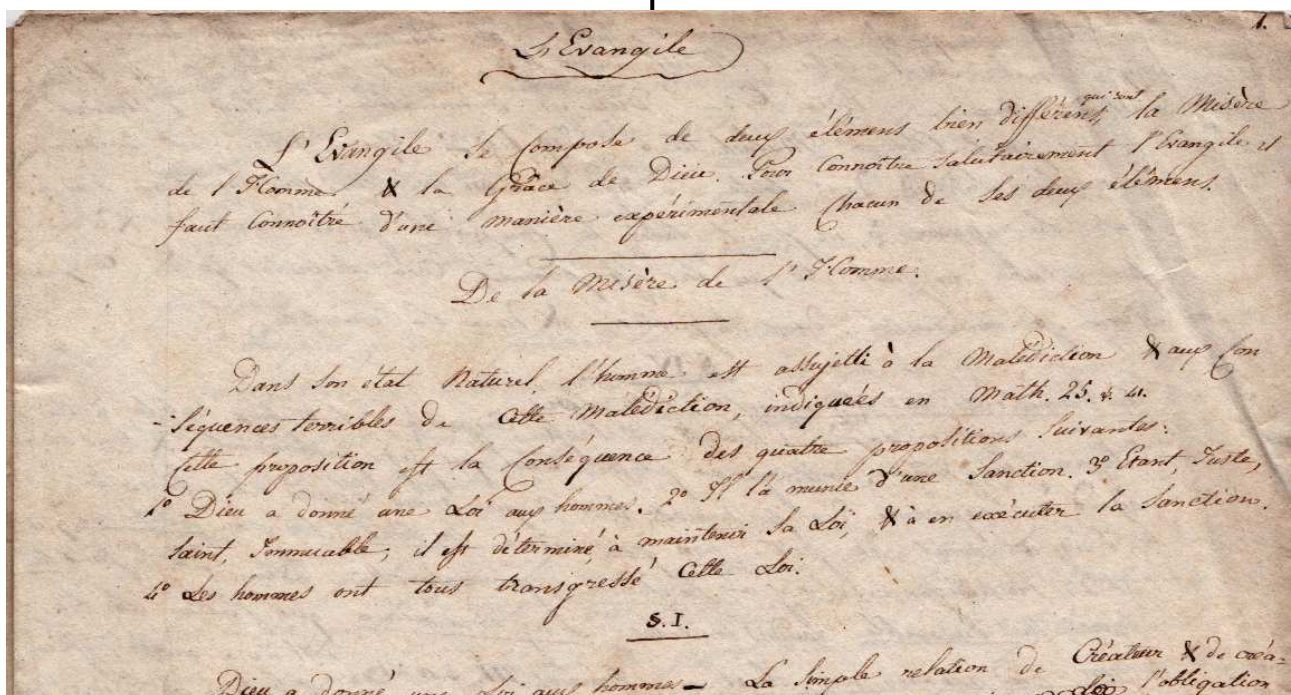
Bien que le CEPB ait déjà rassemblé de nombreux fonds de taille variable, ce don vient démontrer que le travail de collecte n'est jamais achevé et que nous devons être encore vigilants pour sauvegarder les vieux papiers qui dorment dans des placards et des greniers.

Que M. Alain Chamard, président du conseil de l'Eglise évangélique libre de Gaubert ainsi Mme Olekhovitch soient tout particulièrement remerciés ici pour leur vigilance, leur générosité et leur apport à notre œuvre de conservation de la mémoire protestante.

Couverture : Notes de Ferdinand Caulier sur un cours d'Henri Pyt (60J 655.).

Pour toute question ou toute commande :

[contact@cepb.eu](mailto:contact@cepb.eu)



L'Evangile, texte de la main d'Henri Pyt. ADPA/CEPB, 60J 655.

# *LE PASTEUR PIERRE PEIRET, SA FAMILLE À PONTACQ, OSSE-EN-ASPE, NEW YORK, ET LE MYTHE DE SES ORIGINES À FOIX*

*John E. La TOURETTE,  
Président Emérite de la Northern Illinois University*

*Traduction Frédérique MARSAULT-LEDBETTER*

Pierre Peiret (ou Peyret), né à Pontacq en Béarn, en 1644, accepté au ministère protestant en 1676, fut le dernier pasteur d'Osse de 1677 à 1685, avant la révocation de l'édit de Nantes. Forcé de s'enfuir en septembre 1685 pour avoir continué de prêcher dans des endroits interdits alors qu'il était sous arrestation à domicile, le pasteur fut accompagné dans son exil par son épouse Marguerite Latour, leurs enfants Magdeleine (5 ans) et Pierre (18 mois) et par plusieurs hommes du village, dont particulièrement Jean Latourrette. Seul Latourrette, issu de la famille protestante la plus notable du lieu qui avait établi le temple en 1563, atteignit New York avec la famille Peiret, en octobre 1687. A New York, le ministère de Peiret procura un foyer culturel et religieux pour les réfugiés français arrivés au cours des dernières années du XVII<sup>e</sup> siècle. Ce fut un ministère très prospère qui s'acheva le 1<sup>er</sup> septembre 1704 avec son décès, à l'âge de 60 ans<sup>1</sup>.

Cette généalogie rétablit la vérité sur l'idée fautive, introduite par Napoléon Peyrat en 1878 et reprise par Charles W. Baird en 1885 et d'autres historiens américains plus tard, que Peiret et sa femme, à qui il donnait le nom fictif de Marguerite de Grenier la Tour de Verriers de Gabre, étaient originaires de Foix<sup>2</sup>. En fait tous deux étaient Béarnais, Peiret est né à Pontacq et Marguerite Latour probablement à Osse ou à Bedous. Ce n'est qu'en 2013 que

la thèse de Peyrat fut enfin réfutée sur le site web du temple fondé par Peiret à New York<sup>3</sup>. Ainsi, les informations contenues dans cet article permettront aux descendants Peiret et Latour de rectifier les origines de leurs ancêtres en France et d'apprendre comment ils sont venus en Amérique.

Les Peiret étaient une famille fermement protestante dont Jean Peiret, un médecin, était le membre le plus éminent au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle<sup>4</sup>. Son fils Isaac était pasteur, avant d'abjurer et de devenir médecin lui aussi<sup>5</sup>. Une recherche dans les actes notariés de Pontacq suggère que le pasteur Pierre Peiret était probablement le neveu de Jean et cousin d'Isaac, mais rien n'a été trouvé sur ses parents<sup>6</sup>. Différents affichages sur des sites internet par des généalogistes amateurs ont fabriqué des parents pour Pierre et présenté toute une gamme de conjectures sur la naissance de sa fille Magdeleine et de son fils Pierre<sup>7</sup>. Certains généalogistes en France, sans certitude sur ses parents, ont présumé qu'il était un fils cadet du médecin<sup>8</sup>.

Le temple fondé par Peiret, l'Eglise française du St-Esprit à New York, s'affaiblit après sa mort et ne survécut qu'avec de grandes difficultés pendant la centaine d'années qui suivit. En 1803, il accepta l'autorité dénominationnelle de la nouvelle Eglise Episcopale Protestante quand il fut estimé que l'indépendance améri-

caine avait amené un changement substantiel de l'*establishment* anglican auquel Peiret et ses anciens s'étaient opposés pendant si longtemps. Un regard sur les premières années du temple révèle que le ministère de Peiret fut l'apogée du foyer culturel et religieux des réfugiés français vivant à New York. Sa résistance à la conformité anglicane à New York était égale à son défi courageux lancé au roi Louis XIV quand il vivait en France. Le temple qu'il établit à New York en 1688 existe toujours à East 600th Street, de même que l'Église qu'il avait laissée à Osse (maintenant Osse-en-Aspe) est toujours vivante, les fidèles ayant pratiqué leur foi clandestinement pendant plus de cent ans, émergeant au XIX<sup>e</sup> siècle avec à peu près le même nombre de membres qu'en 1665.

Au cours d'une période d'environ vingt et un ans (de 1680 à 1700), Pierre Peiret et Marguerite Latour eurent six enfants. Deux, Magdeleine et Pierre (fils) sont nés à Osse ; quatre autres à New York. Les naissances et baptêmes des enfants nés en Amérique, décrits ci-après, sont documentés par les inscriptions du pasteur dans les *Registers* de St-Esprit. Cependant, comme noté par le Rév. Alfred V. Wittmeyer en 1886, "Des quatre enfants, Suzanne, Gabriel, Françoise et Elizabeth, un(e) semble avoir péri en bas âge; les autres ont disparu du tableau<sup>9</sup>". Les deux enfants nés en France ont de nombreux descendants américains et un des objectifs de cet article est de leur procurer un lien avec les origines réelles du pasteur Peiret et de son épouse Marguerite Latour, plutôt que celles fabriquées par Napoléon Peyrat<sup>10</sup>.

Par ordonnance du roi de France en avril 1686, les protestants d'Osse furent forcés de détruire les registres pastoraux qui auraient montré les dates de naissance et/ou de baptême de Magdeleine et de Pierre (fils). Ils durent aussi démolir le temple et abandonner l'usage du cimetière<sup>11</sup>. Cependant, les années de naissance des enfants Peiret peuvent être détermi-

nées, grâce à la liste de Jean de Tapie du 2 septembre 1685 des villageois d'Osse refusant d'abjurer<sup>12</sup>, et grâce à la mention du rôle de marraine assumé par Magdeleine à un baptême enregistré le 14 février 1694 par le pasteur Peiret à St-Esprit<sup>13</sup>.



*Le Temple du St-Esprit,*

seconde église huguenote à Pine Street, New York.

La première pierre fut posée le 1<sup>er</sup> juillet 1704, deux mois avant la mort du pasteur Peiret. Elle était décrite comme une simple petite église de campagne, et fut utilisée jusqu'en 1831.

La liste de Tapie identifiait les deux enfants par âge, non par sexe, comme ayant 5 ans et 18 mois à l'époque. Suivant les règles de Calvin, Magdeleine devait avoir au moins 14 ans pour être marraine en 1694<sup>14</sup>. Selon les coutumes anglaises, elle était déjà considérée adulte depuis l'âge de 13 ans<sup>15</sup>. On peut conclure par ces deux critères que Magdeleine était l'aînée des deux enfants, née en 1680<sup>16</sup> et que Pierre était le plus jeune, né en début 1684.

Des quatre enfants Peiret nés à New York, très peu d'informations ont été trouvées sur Suzanne et Elizabeth. Il n'y a aucune mention sur Gabriel et Françoise en dehors de l'enregistrement de leur baptême. D'après les documents généalogiques présentés ci-après, il semble que les seuls survivants de la famille en 1721 étaient les filles, Magdeleine (Feurt), Suzanne et Elizabeth. Le pasteur Peiret, son épouse Marguerite Latour, leurs enfants



Pierre, Gabriel et Françoise tous semblent être déjà décédés. Suzanne et Elizabeth sont nommées dans un testament en 1721 comme légataires de petites sommes. Ensuite il n'y a plus rien sur Elizabeth<sup>17</sup>. Suzanne est plus tard identifiée quand elle se marie et vit à Boston<sup>18</sup>. Magdeleine (Feurt), documentée dans la généalogie ci-après, est encore vivante en 1729.

Magdeleine épousa Bartholomew Feurt (ou LeFeurt) le 26 Janvier 1702 ; le nom sera parfois anglicisé plus tard en Fort<sup>19</sup>. Né à Bruges, en Belgique, Feurt était à New York bien avant 1698<sup>20</sup>, puisqu'il fut fait "freeman" de la ville le 17 juin de cette année-là et était décrit comme marin et marchand<sup>21</sup>. En 1703, quand il acheta des terres en New Jersey, il était marchand<sup>22</sup>. Plus tard, en 1708 il fit un autre achat de terres à New Rochelle, dans l'état de New York<sup>23</sup>. Il rédigea un testament le 28 novembre 1712 indiquant "une santé parfaite" qui fut exécuté et approuvé le 23 septembre 1713<sup>24</sup>. De leurs cinq enfants, il semble que celui qui devint le plus célèbre ait été Pierre (Peter) Feurt, né en 1703. L'orfèvre huguenot travailla d'abord à New York et ensuite à Boston où il mourut en 1737<sup>25</sup>. Certaines de ses créations sont maintenant exposées dans un musée. Il semble y avoir plusieurs descendants d'un autre fils, François (Francis), qui vécut jusqu'en 1777 et eut 13 enfants avec sa femme Mary, entre 1732 et 1752.

Pierre, le fils du pasteur Peiret est né à Osse, en Béarn, vers mars 1684 (âgé de 18 mois le 2 Septembre 1685)<sup>26</sup>. Il semble être décédé avant 1715<sup>27</sup>. Considérant la date de naissance de son premier enfant, Pierre épousa Mary Bryan vers 1706. Mary était née à Milford, au Connecticut, et y mourut le 1<sup>er</sup> janvier 1752<sup>28</sup>. Leur fils aîné né vers 1707, le troisième Pierre (Peter), vécut jusqu'en 1794. Il était le propriétaire du "Town Wharf" (les quais de la ville) à Milford et faisait du commerce avec la France<sup>29</sup>. Cette branche de descendants du pasteur devint une famille très importante du Connecticut dont le nom fut anglicisé

en Perit<sup>30</sup>. Apparemment, le nom s'éteignit vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle faute d'enfant mâle<sup>31</sup>. La mémoire de la famille Perit, cependant continue de vivre à l'université de Yale où le Horchow Hall est l'ancienne demeure de Pelatiah Perit, construite en 1859<sup>32</sup>. Pelatiah, diplômé de l'université en 1802, établit la Chaire Pelatiah Perit de Sciences Politiques et Sociales à Yale qui continue d'être occupée de nos jours<sup>33</sup>.



La troisième église huguenote de New York au coin de Franklin Street et Church Street, consacrée le 9 octobre 1834.

La vie des autres enfants Peiret, Gabriel (né en 1694) et Françoise (née en 1696) reste inconnue après leur baptême, bien que le Rév. Wittmeyer ait noté qu'un(e) des enfants mourut en bas âge. Nous savons que Marguerite Latour reçut une bourse spéciale de Londres en 1705 en tant que réfugiée et veuve appauvrie de Peiret "avec deux enfants"<sup>34</sup> qui ne sont pas identifiés par leurs noms. Jon Butler croit que le pasteur Pierre Daillé, un autre ministre huguenot, a élevé un troisième enfant à Boston, mais il n'y a aucune citation connue à l'appui<sup>35</sup>. Suzanne et Elizabeth étant toujours en vie en 1721, étaient-elles les deux enfants vivant avec Marguerite en 1705, la première aurait eu environ 15 ans et l'autre environ 5 ans? Bien qu'on trouve Suzanne plus tard à Boston, elle

était à New York vers l'âge de 20 ans, le 8 février 1710 quand elle fut marraine de Madeleine LeFeurt, la fille de Magdeleine Peiret (Feurt/LeFeurt)<sup>36</sup>.

Nous avons trouvé que la descendance du pasteur Peiret, par son fils Pierre (1684 - avant 1715), avec le nom de famille Peiret, Peyret ou Perit semble disparaître en Amérique au XIX<sup>e</sup> siècle, quand Pelatiah ne laisse pas d'héritier mâle. Jusqu'à maintenant, il n'y a pas trace de descendants de quatre des enfants (Suzanne, Gabriel, Françoise et Elizabeth) nés du pasteur Pierre Peiret et Marguerite Latour. Les exceptions sont Pierre (fils) et Magdeleine. Le plus grand nombre de descendants de Magdeleine Peiret-Feurt, aujourd'hui semble venir de son fils François (Francis) qui vécut de 1707 à 1777 et eut 13 enfants.

A part la famille de François (Francis) Feurt en New Jersey et les descendants de Pierre Peiret (Perit) au Connecticut, la plupart des membres encore vivants des familles Peiret et Feurt se trouvaient à Boston après 1726. Suzanne Peiret, née en 1690 épousa Samuel Grainger à Boston le 10 mars 1726. Pierre (Peter) Feurt, l'orfèvre, se maria dans cette même ville en 1728, où il créa ses œuvres les plus connues, jusqu'à sa mort en 1737, à l'âge de 34 ans. Magdalena (Magdeleine) Feurt, née en 1710, y vivait déjà le 21 octobre 1734 quand, à l'âge de 24 ans, elle épousa Abraham Belknap. D'après ces dates, il semble que Suzanne était la première à s'installer à Boston. On ne sait pas si Peter Feurt et Magdalena (Feurt) Belknap l'y ont suivie, mais c'est une possibilité certaine, considérant qu'elle devint la marraine de Magdalena en 1710. Certaines sources non documentées suggèrent que Peter apprit l'orfèvrerie à Philadelphie et New York avant d'aller vivre à Boston. La seule survivante des deux enfants Peiret nés en France, Magdeleine Peiret-Feurt (1680 -?) était encore en vie à Elizabethtown, dans le New Jersey, en 1729.

Le ministère du pasteur Peiret à New York établit l'Eglise huguenote la plus prospère des colonies britanniques. St-Esprit est la seule organisation religieuse francophone existant encore en Amérique, avec une mission vibrante et supportant ses paroissiens. Pourtant, à cause du mythe créé par Napoléon Peyrat sur la naissance de Peiret à Foix, dans le Languedoc, on connaît très peu en Amérique les origines béarnaises de sa famille. Cependant, son opposition courageuse à la tyrannie de Louis XIV quand il vivait encore à Osse-en-Aspe permettrait une meilleure compréhension de son opposition farouche à accepter la suprématie de l'Eglise Anglicane d'Angleterre pendant son ministère à New York. L'intention de cet article est de fournir un tableau plus juste du rôle de ce pasteur qui, ayant été forcé de fuir la France, développa une communauté sociale et religieuse pour les réfugiés huguenots arrivés à New York à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. La généalogie présentée ici révèle les vraies origines de Peiret et de sa famille et débusque les mythes et erreurs trouvés dans bon nombre de sources.



Plaque des noms de familles huguenotes coloniales de New Rochelle, 1938 (250<sup>e</sup> anniversaire de New Rochelle), y compris Bartholomew Feurt et les ministres huguenots Daniel Bondet et David de Bonrepos

## GENEALOGIE DE LA FAMILLE PEIRET

Pierre Peiret/Peyret est né à Pontacq, en Béarn (Pyrénées-Atlantiques, France) en 1644<sup>37</sup>, et mourut à New York le 1<sup>er</sup> septembre 1704<sup>38</sup>. Il épousa en 1680<sup>39</sup> Marguerite Latour, née en Béarn (probablement à Osse ou Bedous) vers 1662<sup>40</sup>, et décédée après le 5 avril 1705<sup>41</sup>.

Enfants connus de Pierre Peiret et Marguerite Latour :

1. **Magdeleine Peiret**, née à Osse, en Béarn, en 1680 (âgée de 5 ans le 2 septembre 1685)<sup>42</sup>, décédée à Elizabethtown, dans le New Jersey, après 1729<sup>43</sup>, épousa en premières noces le 26 janvier 1702, Bartholomew Feurt/LeFeurt<sup>44</sup>, né à Bruges, en Belgique, le 13 fév. 1673<sup>45</sup>, décédé à New York après le 28 mai 1713 mais avant le 13 septembre 1713<sup>46</sup>; épousa en secondes noces, Thomas Hickels<sup>47</sup>, à Elizabethtown, New Jersey, probablement après 1715.

Enfants connus de Bartholomew Feurt et Magdeleine Peiret:

- a. Marguerite Feurt, née à New York le 12 novembre 1702, baptisée le 25 novembre 1702 à St-Esprit<sup>48</sup>, décédée après le testament de son père du 28 novembre 1712.
  - b. Pierre Feurt, né à New York le 27 nov. 1703, baptisé le 19 décembre 1703 à St-Esprit<sup>49</sup>, décédé en 1737 à Boston dans le Massachussets<sup>50</sup>, épousa le 6 ou le 23 avril 1728 Susannah Gray, à Boston<sup>51</sup>. Enfants ?
  - c. Bartholomew Feurt, né probablement à New York, baptisé le 18 février 1705<sup>52</sup>, décédé après le testament de son père du 28 novembre 1712.
  - d. François (Francis) Feurt, né à New York le 6 mars 1707, baptisé le 4 juin 1707<sup>53</sup>, décédé le 27 février 1777 à Somerset, en New Jersey<sup>54</sup>, épousa Mary (nom de famille inconnu) avant 1730 et eut 13 enfants<sup>55</sup>.
  - e. Magdalena (Magdeleine) Feurt, née probablement à New York, baptisée à l'église hollandaise réformée le 8 février 1710<sup>56</sup>, décédée après le 21 octobre 1734, épousa le 21 octobre 1734 Abraham Belknap à Boston<sup>57</sup>.
2. **Pierre Peiret**, né à Osse en Béarn, vers mars 1684 (âgé de 18 mois le 2 septembre 1685)<sup>58</sup>, décédé avant 1715, épousa vers 1706 Mary Bryan, née en 1685 à Milford dans le Connecticut, décédée le 1<sup>er</sup> janvier 1752 à Milford<sup>60</sup>.

Enfants connus de Pierre Peiret (fils) et Mary Bryan:

- a. Peter Peiret, né vers 1707, décédé à Milford, dans le Connecticut, le 8 avril 1791<sup>61</sup>, épousa en 1734 Abigail Shepard, née en 1713, décédée en 1794<sup>62</sup>.
- b. Margaret Peiret, née à Milford vers 1709<sup>63</sup>, décédée après 1709, épousa un dénommé Hays(?)<sup>64</sup>.
- c. Mary Peiret, née ?, décédée ?, non citée dans l'homologation du testament de son père en 1715<sup>65</sup>.
- d. Abigail Peiret, née ?, décédée ?, non citée dans l'homologation du testament de 1715<sup>66</sup>.

3. **Suzanne Peiret**, née à New York le 18 nov. 1690, baptisée le 28 nov. 1690<sup>67</sup>, décédée après le 10 sept. 1741<sup>68</sup>, épouse à Boston le 10 mars 1726, Sam'll (Samuel ou Sam) Granger<sup>69</sup>.
4. **Gabriel Peiret**, né à New York le 30 janvier 1694<sup>70</sup>, baptisé le 14 février 1694<sup>71</sup>, aucune autre mention<sup>72</sup>.
5. **Françoise Peiret**, née à New York le 1<sup>er</sup> mars 1696, baptisée le 8 mars 1696<sup>73</sup>, aucune autre mention<sup>74</sup>.
6. **Elizabeth Peiret**, née le 22 décembre 1700, baptisée le 29<sup>75</sup>, décédée après le 21 juillet 1721<sup>76</sup>, mariée ?

## NOTES

1. Cet article complète les recherches et publications de l'auteur sur Pierre Peiret tout en procurant une généalogie de sa famille en France et en Amérique. Voir particulièrement *Le Pasteur Pierre Peiret et Jean Latourrette en Amérique* (Pau: Centre d'Etudes du Protestantisme Béarnais, 2010). Etant donné que l'objectif est de mettre en relief ce que nous savons sur la généalogie de Peiret, la documentation est limitée dans cette introduction à ce qui est essentiel au lecteur pour comprendre et explorer, si bon lui semble, les détails de sa vie dans *Le Pasteur Peiret et Jean Latourrette*.
2. Charles W. Baird, *History of the Huguenot Emigration in America*, (New York; Dodd, Mead and Co., 1885), 2:146-7. Il est ironique que, bien qu'il dise que Peiret était de Foix, Baird note que Latourrette était "un autre réfugié du Béarn", sans jamais faire le lien entre les deux hommes dans leur fuite d'Osse, en Béarn. Pour d'autres citations sur les origines de Peiret à Foix ou au Languedoc, voir l'histoire de l'Eglise Française du St-Esprit par John A.F. Maynard, *The Huguenot Church of New York, A History of the French Church of Saint Esprit*, (New York: The French Church of Saint-Esprit, 1938), 95 et Jon Butler, *The Huguenots in America: A Refugee People in New World Society*, (Cambridge, Massachusetts: Harvard University Press, 1983), 147.
3. On ne sait trop pourquoi, pendant une période de 122 ans depuis 1892, la réfutation par Alfred Cadier du mythe créé par Napoléon Peyrat a été négligée ou ignorée par les historiens américains. Voir Alfred Cadier, *Le Béarn Protestant*, (Oloron-Ste-Marie, France: Monhélios, 2003), 202-203. Ce volume a été réimprimé à partir de *Osse: histoire de l'église réformée de la vallée d'Aspe*, (Paris, Grasset: 1892). A Pontacq, dont il est originaire, le pasteur Peiret est un ministre protestant célèbre. Voir <http://patrimoine-en-ribere-ousse.fr/category/les-hommes-celebres/pontacq/>
4. Les informations sur la famille Peiret au XVII<sup>e</sup> siècle viennent d'une étude très détaillée, par le professeur Philippe Chareyre à la requête de l'auteur, de centaines de pages des actes notariés contenus dans les dossiers des archives mentionnés plus bas. Les actes et les années associées avec les dossiers recherchés sont E2037, 1637-39 ; E2092, 1605-1639 ; E 2093, 1640-1658 ; E 2094, 1659-1668 ; E2095, 1669-1673 ; E 2096, 1677-1712 et E2097, 1713-1730. Les actes notariés à l'époque incluaient les transactions financières, contrats de mariage, arrangements de dot, et vente d'une maison à Jean Peiret. Les archives des Pyrénées-Atlantiques à Pau, en France, sont accessibles à la recherche à <http://earchives.cg64.fr/>. Cependant, souvent, seuls des exemples sont donnés de ce que l'on trouve dans de nombreux dossiers de 300 à 500 documents écrits à la main, obligeant donc à une recherche personnelle sur place pour des détails.
5. Albert Sarraière, *Dictionnaire des Pasteurs Basques et Béarnais, XVI- XVII<sup>e</sup> siècles*, (Pau: Centre d'Etudes du Protestantisme Béarnais, 2001), 210-211. Sur ces pages, Sarraière présente de courtes biographies d'Isaac et de Pierre, avec deux erreurs. Bien qu'il sache que Pierre Peiret était né à Pontacq, il répète le mythe créé par Napoléon Peyrat que Marguerite Latour venait du Mas d'Azil



- (Foix). Il fait aussi l'erreur de dire que le père d'Isaac se prénommaut aussi Isaac. Isaac abjura sincèrement le 13 juillet 1673, se présentant à l'église de St-Martin en Pau où il se livra aux mains de l'évêque d'Oloron devant l'Intendant (le représentant du roi au Béarn) et un certain nombre de nobles. Sarrabère, 211.
6. Des centaines d'actes notariaux dans les archives de Pontacq ont dû être consultées personnellement par le professeur Chareyre, cité plus haut.
  7. Voir <http://trees.ancestry.com/tree/17072214/family?cfpid=461757094> sur *Ancestry.com* où Claude Pieret (1600-1671) et Jeanne Boucher (1595-1671) sont les parents supposés de Pierre Peiret. Il y a des similarités dans les noms mais Boucher serait née à Rennes, en Bretagne et décédée à Laversines, à respectivement 694 et 902 kms de Pontacq. Claude Pieret serait décédé à Marbais (Hollande espagnole), 1106 kms de Pontacq. Dans cette liste, la naissance du fils du pasteur, Pierre, est incorrecte comme étant en 1680 et celle de Magdeleine en 1685. Probablement, la personne affichant cette généalogie présumait que Pierre était l'aîné et Magdeleine la cadette, se mariant respectivement en 1706 et 1702.
  8. L'auteur a exploré l'ascendance du pasteur Peiret avec plusieurs généalogistes français, notamment Yves Nouvel qui a fait des recherches très approfondies sur la famille Peiret de Pontacq. Comme dans le cas des recherches dans les actes notariés des archives des Pyrénées-Atlantiques par le professeur Chareyre, Nouvel n'a rien trouvé sur les parents de Pierre Peiret, mais il l'a arbitrairement attaché à la généalogie de Jean Peiret comme étant un frère cadet d'Isaac. Il est à noter que Sarrabère n'a pas identifié de parents non plus. Voir Sarrabère. 211.
  9. *Collections of the Huguenots Society of America*, (New York: Huguenot Society, 1886), "Introduction/Historical Sketch of the Church", 1:xxiv. L'auteur n'a pas trouvé d'autre mention sur deux de ces quatre enfants à l'exception de ce qui est trouvé dans les *Registers* de Wittmeyer, cités plus bas. Des informations très limitées sont disponibles sur Suzanne, née en 1690, et Elizabeth, née en 1700. Voir leurs inscriptions généalogiques ci-après.
  10. Dans son histoire de St-Esprit, John A. F. Maynard substitue l'ancienne province du Languedoc à celle de Foix, reprenant les origines de Peiret dans le mythe créé par Napoléon Peyrat. Peut-être pensait-il que les américains situeraient plus facilement le Languedoc, où se trouve l'ancien petit comté de Foix. Voir *The Huguenot Church of New York*, 95.
  11. Pasteur Marc Forissier, *Les Eglises Réformées du Béarn*, (Tarbes: Editions d'Albret, 1963), 168. Voir aussi, Gilberte Gaubil, "Les Protestants d'Osse-en-Aspe", *Bicentenaire de la Reconstruction du Temple d'Osse-en-Aspe*, 2005, 6. L'objet de la destruction des dossiers des registres paroissiaux était d'éliminer l'existence même du protestantisme et de remettre l'enregistrement de l'état civil entre les mains des prêtres catholiques pour les mariages et les baptêmes. Des informations par M<sup>me</sup> Gaubil, membre du conseil de l'actuelle Eglise d'Osse, indiquent que seul le *Registre des Actes du Consistoire de l'Eglise d'Osse, 1665-1684*, qui incluait les promesses de dons des paroissiens, a survécu parce que c'était le seul document qui permettait de contrôler les legs à l'Eglise et d'en assurer la collecte par le contrôleur du roi.
  12. La liste de Jean de Tapie, représentant du roi, indique que les Peiret avaient deux enfants à l'époque, âgés "l'un de 5 ans et l'autre d'un an et demi". "Etat des protestants irréductibles à Osse en Aspe" établi le 2 septembre 1685 par Jean de Tapie, appelé aussi "liste de Tapie", Archives départementales des Pyrénées-Atlantiques: 1J 72, 1685-1687.
  13. *Registers*, 34. Alfred V. Wittmeyer, "The Registers of the Births, Marriages and Deaths of the 'Eglise Française à Nouvelle York', from 1688 to 1804", une partie de *Collections of the Huguenots Society of America*, vol. 1, cité plus haut.
  14. Le premier synode national de l'Eglise réformée fut tenu à Paris du 25 au 29 mai 1559 ; il établit une confession de foi, et développa une liste de règles, portant le nom de Discipline ecclésiastique des Eglises réformées de France, qui devaient être respectées dans toutes les Eglises locales et par tous les fidèles. Les éléments concernant le baptême paraissent dans le chapitre 11, article 10 qui dit que les parrains et marraines doivent être âgés d'au moins 14 ans et avoir participé à la cène. Cette participation est preuve qu'ils ont reçu une éducation religieuse et qu'ils font partie de la communauté protestante. *La Discipline Ecclésiastique des Eglises Réformées de France*, (Amsterdam : Jacques Desbordes, 1710), 258. E-book : <http://books.google.com/books?id=7uw8AAAACAAJ&q=Baptism#v=snippet&q=bapt%C3%A4me&f=false>



15. Sir William Blackstone, *Commentaries on the Laws of England, 1765-1769* (Commentaires sur les lois d'Angleterre), livre 1, chapitre 15, Du mari et de la femme.
16. Lors du synode du 25 juin 1681 tenu à Garlin, Peiret fut suspendu de son ministère pendant un an pour cohabitation avant le mariage et la naissance d'un enfant six mois après la cérémonie. D'après cette décision, il semblerait que le mariage et la naissance aient eu lieu en 1680. Des recherches personnelles de centaines d'actes de notaires à Oloron, à 16 kms d'Osse, n'ont pas produit le contrat de mariage qui aurait accompagné la cérémonie, selon les coutumes de l'époque. Oloron était située à l'entrée de la vallée d'Aspe où se trouve Osse, et est l'endroit le plus probable et le plus proche où le pasteur Peiret et Marguerite Latour, d'Osse, auraient signé leur contrat de mariage. Il est à noter que certains notaires à l'époque ne semblaient pas classer leurs documents et que d'autres registres ont été perdus dans des incendies au cours des années.
17. Testament de Jean Cottin, daté du 5 juillet 1721 à New York. « Wills on File in the Surrogate's Office, City of New York » (Testaments dans les fichiers du bureau du juge de New York), vol. II, 1708-1728, *Collections of the New York Historical Society for the Year 1893*, Vol. II, 1708-1728, Liber 8, p.250-251: (page 238 dans ce livre de référence).
18. Voir la généalogie de Suzanne ci-après.
19. New York Marriage Licenses (Licences de mariage de New York), *The Record*, 3:194 (New York: NYGBS, 1872). L'inscription dit "Bartholomew LeFeurt & Magdalen Peirott"
20. Kenneth Scott and Kenn Stryker-Rodda, *Denizations, Naturalizations, and Oaths of Allegiance in Colonial New York*, (Baltimore: Genealogical Publishing Co., 1975), 3. Les histoires affichées suggèrent que LeFeurt peut être arrivé à New York très jeune. Ainsi, à l'âge de 25 ans, quand il fit une demande pour obtenir le statut de *freeman* (citoyen de la ville) il était déjà un marin et un marchand bien établi. Voir Thomas T. Hooker, *In Search of Footprints*, (United States: Thomas T. Hooker, 1998), 285-258. Pour un sommaire voir <http://trees.ancestry.com/tree/38432121/person/19288241672/storyx/ba487202-23f2-4219-83b5-b91bb82f8f9e?src=search>
21. FEWERT/FEURT, Bartholomew - pétition du 17 juin 1698 pour les lettres de den. (denization: lettres accordant certains droits et privilèges de citoyenneté à un étranger, exigeant un serment de loyauté au roi d'Angleterre), avec le rapport de l'avocat général (CEM:262); den. des serments pris le 17 juin 1698 (Pat.7:414). Scott and Stryker, 3. En outre, Feurt était sur la liste des électeurs et des *Freemen* de East Ward (l'arrondissement de l'Est de la ville), les 29 septembre et 1<sup>er</sup> novembre 1701, et fut élu *Assessor* à Dock Ward (l'arrondissement des quais), le 29 septembre 1704. *Minutes of the Common Council of the City of New York, 1675-1776* (New York: Dodd, Mead and Co., 1905), 2:173, 176, 271.
22. Le 6 janvier 1703, Feurt acheta des terres dans le Borough of Rutherford, Bergen County en New Jersey, documenté dans *New Jersey Colonial Records, East Jersey Records: Part 6 - Volume 21 Calendar of Records 1664-1703, East Jersey Deeds, Etc., Liber C (1670-1703)*, 154-5. La vente de la propriété par Feurt et son épouse plusieurs années plus tard est décrite dans *History of Bergen County, New Jersey, 1630-1923*, (New York: Lewis Historical Publishing Co., 1923) 2:650, par Frances Augusta Johnson Westervelt. Il est à noter qu'un des anciens du temple de St-Esprit, Elias Boudinot, acheta un terrain attenant en 1703 à la même personne que Feurt, probablement un achat coordonné, tel que décrit dans la transaction des ventes de terrains.
23. Morgan H. Seacord, *Biographical Sketches and Index of the Huguenot Settlers of New Rochelle, 1687-1776*, (*Croquis biographiques et index des pionniers de New Rochelle*) (New Rochelle, NY: Huguenot and Historical Society of New Rochelle, 1941), 24. On trouve aussi sur le web à Ancestry.com. *Biographical Sketches and Index of the Huguenot Settlers of New Rochelle, 1687-1776* [base de données sur le web] (Provo, Utah: The Generations Network, Inc. 2005), 29.
24. Wills on File in the Surrogate's Office *op. cit.*, p. 113. BARTHOLOMEW FEURT. Au nom de Dieu, Amen. Moi, Bartholomew Feurt, de New York, étant en parfaite santé, je laisse à mes enfants Peter, Bartholomew, Francis, Margareta et Magdalena, chacun 10 livres sterling. Je laisse tous mes biens, réels et personnels, à ma femme Magdalena, à vendre et disposer pour son entretien et celui des enfants, et je la fais exécutrice. Daté du 28 novembre 1712. Témoins, Lawrence Cornelisen, David Riche, Guysbert Peterse. Approuvé le 23 septembre 1713.

25. Pierre (Peter) Feurt est un orfèvre huguenot réputé du XVIII<sup>e</sup> siècle, qui mourut en 1737. Voir <http://www.collectorsweekly.com/articles/the-huguenot-silversmiths-18th-century-refugees/>.
26. Dans la liste de Tapie du 2 septembre 1685 citée plus haut, Pierre est le plus jeune des enfants du pasteur Peiret et de Marguerite Latour nés en France. Ayant 18 mois à l'époque, il serait né en début 1684, à Osse.
27. Une généalogie substantielle mais incomplète de la famille Perit (Peiret, Peyret) en Amérique est présentée par Mary E. Perkins dans *Old Houses of the Ancient Town of Norwich, 1660-1800*, (Bowie, au Maryland: Heritage Books, réimprimé 2000), 2:549-550. Elle s'étend de Pierre Peiret (né en 1684) à Pelatiah Perit (1785-1865) avec qui le nom de famille semble disparaître. Elle mentionne d'après les homologations de testaments, que Pierre épousa une Mary Bryan, de Norwich avant 1707, et décéda avant 1715 (Perkins, 1:321). Baird dit que le décès eut lieu avant le 16 juin 1718, en se basant sur la même source (Baird, 2:331, ft.2). D'après ce dossier il est probable que Pierre partit de New York peu après le décès de son père en 1704.
28. Perkins, 2:549, pour la naissance en 1685 voir aussi AGBI 21:16. Pour le décès le 1<sup>er</sup> janvier 1752, voir Nathan G. Pond, *Inscriptions on Tombstones in Milford, Connecticut, erected prior to 1800*, (Inscriptions sur les pierres tombales de Milford, Connecticut, érigées avant 1800) (New Haven: Colony Historical Society, 1889), 46 (Inscription 318). L'âge sur l'inscription confirme l'année de naissance en 1684.
29. Perkins, 1:321 et 2:549. Aussi, Baird, 2:331.
30. Baird, 2:330-1. Pierre (fils) part de New York vers 1706 pour Milford, dans le Connecticut. Plus tard un descendant direct, John Perit (né vers 1738), s'installa à Norwich après la French and Indian War (guerre des Français et Indiens). Mary E. Perkins, *op. cit.*, 1:321.
31. Pelatiah Perit semble être le dernier membre éminent mâle de cette famille portant le nom huguenot. Il était un membre important du centre d'affaires de New York et servit comme président de la Chambre de Commerce de New York de 1853 à 1863.
32. Le Horchaw Hall (bâtiment Horchaw) et sa construction en 1859 par Pelatiah Perit sont décrits sur <http://www.buildings.yale.edu/property.aspx?id=19>.
33. L'établissement de la chaire de Pelatiah Perit est décrit par Anson Phelps Stokes dans *Yale Endowments*, (New Haven: Yale University, 1917), 36. Stephen Skowronek est l'occupant actuel de la Chaire Pelatiah Perit de Science Politique et Sociale. Voir <http://politicalscience.yale.edu/people/stephen-skowronek>.
34. Baird, 2:147. (L'auteur a une photocopie du dossier de Londres).
35. Butler, 209.
36. Peut-être Butler faisait-il erreur au sujet de Suzanne allant à Boston vers 1705 parce qu'elle se maria à Boston en 1726. Voir sa généalogie ci-après, où on peut voir qu'elle était à New York en 1710 vers l'âge de 20 ans, suggérant qu'elle n'avait pas besoin d'être élevée par le pasteur Daillé.
37. L'estimation de la date de naissance de Peiret en 1644 est basée sur son décès le 1<sup>er</sup> septembre 1704 et l'inscription sur sa tombe disant qu'il est mort à 60 ans. *Registers*, 101. Date de décès, Rev. Alfred V. Wittmeyer, éditeur, *Registers of the Births Marriages and Deaths of the Eglise Française à la Nouvelle York, from 1688 to 1804*, (Baltimore: Genealogical Publishing Company, 1968), réimprimé d'après *Collections of the Huguenots Society of America*, Vol. 1, New York, 1886, 101. La tombe est située à Trinity Church à New York. Naissance à Pontacq en Béarn, Albert Sarrabère, *op. cit.*, 211 et Philippe Chareyre, « Les pasteurs d'Osse-en-Aspe de 1563 à 2005 », (CEPB, Bull. n° 38, décembre 2005), 22.
38. *Registers*, 101.
39. Basée sur la décision prise par le synode du 25 juin 1681 à Garlin, l'année du mariage de Peiret et Marguerite Latour est 1680. Il fut suspendu de son ministère pendant un an pour "consommation de son mariage avant la cérémonie". Voir Chareyre, *Les Pasteurs op. cit.*, 22. La liste de Tapie du 2 septembre 1685 (voir note 12) indique qu'il y avait un enfant Peiret né en 1680, peut-être 6 mois après le mariage, déterminé dans le texte par l'auteur comme étant Magdeleine Peiret.
40. Parce que Marguerite Latour eut ses enfants au cours de la période allant de 1680 au 22 décembre 1700, il est probable qu'elle était âgée d'environ 18 ans quand Magdeleine est née en 1680. On peut donc affirmer qu'elle est née vers 1662 et eut son dernier enfant à l'âge approximatif de 38 ans.

L'accusation de cohabitation avant mariage, citée plus haut, soutient l'argument de Cadier que Marguerite était une jeune femme d'Osse ou des environs. Voir Alfred Cadier, *op. cit.*, 203.

41. La dernière pièce de documentation concernant Marguerite Latour, épouse de Pierre Peiret, est la bourse qu'elle reçut du London Relief Committee (comité d'assistance à Londres) en 1705, citée par Charles W. Baird, *op. cit.*, 2:147. (L'auteur a des photocopies de toutes les bourses données par Londres aux Peiret). Après la mort du pasteur, Marguerite Peiret, nommée Margaret Peiret dans les minutes, obtint du conseil municipal de New York le 5 avril 1705, le maintien pour un an à son profit du supplément alloué à son mari le 15 juin 1704. Minutes du Conseil, *Calendar of Council Minutes, 1668-1783*, compilées par Berthold Femow, (New York: Harrison, 1987) 198 et 203. Les suppléments au salaire du pasteur antérieurs sont enregistrés dans les minutes du conseil en pages 127, 131, 140 et 177. Aucun élément n'indique si elle accompagna son fils Pierre à Milford dans le Connecticut, vers 1705-1706, ou si elle est restée à New York avec les deux enfants cités dans la bourse de Londres.
42. L'année de naissance en 1680 à Osse, en Béarn, est expliquée dans le texte et dans la note de fin d'article numéro 39 ci-dessus.
43. Après le décès de son premier mari (Bartholomew) en 1713, Magdeleine semble être restée seule à New York, au moins jusqu'au 17 avril 1715, quand elle signa un registre de baptêmes sous le nom Magdeleine Feurt, marraine, pour la fille d'un des grands marchands de la ville, Benjamin Faneuil. (*Registers*, 134). Selon les citations figurant dans un certain nombre d'arbres généalogiques de la famille, il semble qu'elle épousa en secondes noces Thomas Hickels, un marchand d'Elizabethtown, en New Jersey. La date du mariage varie selon les citations entre septembre 1713, ce qui ne concorde pas étant donnée la date du 17 avril 1715 citée plus haut, et 1718. Dans certains de ces arbres, son décès aurait eu lieu avant 1719. Aucun document n'a été trouvé montrant une date pour son mariage avec Hickels. Cependant, le mariage et le fait qu'elle était vivante en 1729 sont confirmés par une décision judiciaire citée dans la généalogie de la famille Aspinwall. Un jury décida, après le 5 décembre 1729, en faveur de Joseph Aspinwall, un marin, indiquant qu'une "Magdalen Hickells" d'Elizabethtown, en New Jersey, avait fait une demande de saisie contre sa propriété pour 600 livres. Ceci confirme qu'elle était mariée et suggère que Thomas Hickels était décédé à l'époque et que la réclamation était probablement liée à ses affaires de marchand. Algernon A. Aspinwall, *The Aspinwall Genealogy*, (Washington, DC: Tuttle Co, 1901), 33.
44. Voir note 19.
45. La date est celle du baptême de l'enfant de Paulo DeFoert et Joanna Cueninck, et d'une sœur jumelle Antonia d'après une copie de l'acte sur ancestry.com. Voir <http://trees.ancestry.com/tree/225481/person/-2107137727/photox/27108c50-ed5a-4ee9-8bc8-0f0be06fdf96?src=search>
46. Sous "Indian Affairs", il est noté qu'une patente fut accordée à "Barth'w Feurt" le 28 mai 1713. *Calendar of NY Council Minutes, op. cit.*, 2:251. Il semble que son décès fut soudain parce que son testament fut approuvé le 23 septembre 1713, quelques mois après avoir été exécuté le 28 novembre 1712. Pour les détails du testament de Feurt, voir note 24.
47. Voir note 43 ci-avant pour les détails de la vie et du mariage de Magdeleine Peiret.
48. *Registers*, 91. Le baptême fut administré par le pasteur Daniel Bondet de "La Rochelle" (New Rochelle, dans la colonie de New York), avec le pasteur Peiret et Marguerite Latour pour parrain et marraine. Evidemment, la petite-fille porte le nom de sa grand-mère. Cet auteur n'a pas pu retracer la vie ni la mort de Marguerite au-delà du testament de Bartholomew, rédigé le 25 novembre 1712.
49. *Registers*, 98. Le baptême fut administré par le pasteur Peiret avec Pierre (fils) pour parrain. L'enfant Pierre porte le nom de son oncle et de son grand-père. Les signatures des deux se trouvent à la fin de l'inscription.
50. Voir note 25.
51. Dossiers interactifs : *Town and City Clerks of Massachusetts, Massachusetts Vital and Town Records, 1620-1988* (Provo, Utah: Holbrook Research Institute, Jay and Delene Holbrook), p. 284 indique le 6 avril 1728 pour la date du mariage. Plus fiable peut-être, la page originale 172A du 23 avril 1728, sous le titre des mariages en 1728 avec noms commençant par F, parce que sous le numéro 3132 de 60705 des dossiers électroniques, Tim Cutter est cité comme étant la personne officiant au mariage.

- La date du 6 avril pourrait être celle de la publication des bans, présentée dans les dossiers de Boston. (Les arbres généalogiques de la famille citent ces dates pour le mariage).
52. *Registers*, 104. Après le décès de Peiret, les baptêmes furent administrés par le pasteur Jacques Laborie. Interrompant la coutume du pasteur Peiret d'enregistrer les dates de naissance aussi bien que les dates de baptême, Laborie fréquemment n'enregistre pas la date de naissance comme dans le cas de Bartholomew, épilé "Barthélemy". C'est aussi le baptême où Suzanne Peiret (née en 1690) est la marraine. L'auteur n'a pu retracer la vie ni la mort de Bartholomew.
  53. *Registers*, 113. Le baptême est administré par le pasteur David de Bonrepos, ministre qui vint après Laborie, avec enregistrement de la date de naissance. Ici, Magdeleine, la mère, signe Magdelene Feurt et le père signe Barth<sup>e</sup> Feurt.
  54. Edmund West, comp. *Family Data Collection-Individual Records* (base de données sur le web), Provo, Utah, USA. Ancestry.com Operations Inc. 2000. Document listé sous le nom Francis Fort.
  55. Thomas T. Hooker, *op. cit.*, 136-137.
  56. Ted Brassard, *Baptisms of New Amsterdam Reformed Dutch Church, 1639-1730 (Baptêmes de l'Eglise Hollandaise Réformée de New Amsterdam)*. Pour 1710 <http://altlaw.com/edball/dutchbap.htm#1710>. Dans cette inscription, le nom Feurt est épilé Le Furt et le nom Peiret est Parett. Suzanne Peiret, décrite comme Suzanne Parette, est la marraine, comme elle l'était pour Bartholomew en 1705.
  57. West, *Family Data Collection-Individual Records*. Sous le nom Magdalene Fort. Source originale *A Register of Publishments and Marriages in Boston, 1696 à 1799*, vol. 11, pages 121-122.
  58. Sur la liste de Tapie du 2 septembre 1685, citée plus haut, Pierre est le plus jeune des deux enfants nés en France du pasteur et de Marguerite Latour. Identifié à l'époque comme étant âgé de 18 mois, il serait né vers mars 1684, à Osse, en Béarn.
  59. Voir note 27 ci-avant pour les détails de la vie, du mariage, de l'évolution du nom de la famille Peiret en Amérique et la disparition du nom faute d'héritier mâle.
  60. Voir note 28 ci-avant pour ce que l'on sait de la vie de Mary Bryan.
  61. Perkins, 2:549. Pour le décès le 8 avril 1791, voir Pond, 47, *Inscriptions*, 47 (Inscription n° 319). L'âge sur l'inscription confirme l'année de naissance en 1707. Dès les années 1730, ce petit-fils du pasteur est mentionné comme étant un riche marchand huguenot engagé dans le commerce avec la France. The Milford Tercentenary Committee, Inc. (comité du Tricentenaire de Milford), *History of Milford, Connecticut, 1639-1939*, (Bridgeport, CT: Braunworth & Co., 1939), 39.
  62. Perkins, 2:549.
  63. Perkins, 2:549. Dans 1:320, Perkins indique que Margaret était âgée de 6 ans quand le testament de Peiret a été approuvé en 1715, ce qui signifierait que sa naissance était approximativement en 1709. Perkins cite la date de naissance en 1711 dans la généalogie, 2:549.
  64. Perkins, 2:549. Pas de date de décès. Montre aussi un mariage avec un certain Hays, mais pas d'autre information.
  65. Perkins, 2:549. La cite comme un enfant possible du pasteur, mais note que Mary n'est pas mentionnée dans l'homologation du testament de Peiret de 1715.
  66. Perkins, 2:549 La cite comme un enfant possible du pasteur, mais note qu'Abigail n'est pas mentionnée dans l'homologation du testament de Peiret de 1715.
  67. *Registers*, 12. Baptême administré par le pasteur Peiret. D'après l'inscription du baptême de Susanne, a été nommée pour marraine, Suzanne Papin, épouse de l'ancien de l'Eglise française, Elie Boudinot. Susanne est la première des quatre enfants Peiret nés en Amérique. Wittmeyer dans *Collections*, cité plus haut, indique qu'un(e) des quatre enfants est mort(e) en bas âge et les trois autres "disparaissent rapidement du tableau". Il est clair que Suzanne vécut au-delà de sa petite enfance, ayant près de 20 ans quand elle devint marraine de la fille de Bartholomew et Magdeleine Peiret, le 8 février 1710. Il est aussi fait mention d'elle à l'âge de 30 ans dans le testament de Jean Cottin, daté du 5 juillet 1721 à New York. Cottin était un marchand huguenot prospère qui laissa trois dotations à St-Esprit. Le testament est examiné par Baird en grand détail mais il ne fait pas mention de la petite somme laissée à Suzanne (Susanah Peiret) et sa sœur Elizabeth Peiret. Voir Baird, 2:92-3. Le testament est dans *Abstract of Wills on File, op. cit.*, Liber 8, p. 250-251, (p. 238).



68. La dernière mention de Susanna Grainger (Suzanne Peiret) est à Orange Street à Boston, le 10 septembre 1741, quand elle paraît sur une liste de personnes autorisées à vendre "des boissons fortes", en tant que taverniers et commerçants. *A Report of the Record Commissioners of the City of Boston, Containing the Records of the Boston Selectmen, 1736 to 1742*, (Boston, Massachusetts: Rockwell and Churchill, City Printers, 1886), Seventh Book of the Selectmen's Minutes, 10 septembre 1741, 138. Sur le web à [http://search.ancestry.com/cgi-bin/sse.d11?db=CommBostonSelect1736-42&rank=1&new=1&MSAV=0&msT=1&gss=angs-d&gsfn=Susanna+&gsln=Grainger&msydy-174&msypn\\_ftp=Boston%2c+Suffolk%2c+Massachusetts%2c+USA&msypn=4668&msypnPIInfo-8-|0|1652393|0|2|3242|24|0|2812|4668|0|&gskw=strong+drink&uidh=me2&ct=3409](http://search.ancestry.com/cgi-bin/sse.d11?db=CommBostonSelect1736-42&rank=1&new=1&MSAV=0&msT=1&gss=angs-d&gsfn=Susanna+&gsln=Grainger&msydy-174&msypn_ftp=Boston%2c+Suffolk%2c+Massachusetts%2c+USA&msypn=4668&msypnPIInfo-8-|0|1652393|0|2|3242|24|0|2812|4668|0|&gskw=strong+drink&uidh=me2&ct=3409) Results 3409-3418 avec Susanna Grainger n°3409.
69. Suzanne apparaît plus tard à Boston ce qui peut avoir amené Jon Butler, comme mentionné dans le texte, à supposer qu'elle y était depuis le décès de son père pour vivre chez le pasteur Pierre Daillé. Il est clair qu'elle était à New York en 1710 et peut-être même en 1721, quand elle fut mentionnée dans le testament de Cottin. Son acte de mariage avec Sam'll (ou Samuel) Grainger, dans lequel son nom épelé Susannah Peiret, est daté du 20 mars 1726. Edward W. Mc Glenen, *Boston Marriages from 1700 to 1809*, vol. 1, 1700-1751, (Boston: City Document 150, Marriage Intention, 1721-1730, première édition en 1898), 163.
70. *Registers*, 34. Baptême administré par le pasteur Peiret. Gabriel fut nommé pour l'ancien Gabriel Le Boyteulx, son parrain. Il n'y a ensuite aucune autre documentation le concernant.
71. *Registers*, 34.
72. Son baptême est le seul document sur Gabriel. Il est peut-être l'enfant mentionné par Wittmeyer qui mourut en bas âge.
73. *Registers*, 46. Baptême administré par le pasteur Peiret. Françoise est nommée par Françoise Brinkman, sa marraine et épouse de l'ancien Jean Barberie.
74. Il n'y a aucune autre mention d'elle après cela, faisant d'elle un autre enfant qui aurait pu mourir en bas âge.
75. *Registers*, 77-8. Baptême par le pasteur Peiret. Les parrain et marraine sont son frère Pierre et sa sœur aînée Magdeleine. Ceci est un exemple de la règle de Calvin autorisant la participation d'un jeune homme à un baptême dès l'âge de 16 ans et d'une jeune femme dès l'âge de 14 ans. Puisque Pierre est né en début de 1684, il aurait eu 16 ans à l'époque du baptême d'Elizabeth, en décembre 1700 et donc était qualifié pour être son parrain. A l'époque, Magdeleine, née en 1680 avait déjà au moins 20 ans, comme démontré plus haut.
76. Comme noté plus haut, Elizabeth est mentionnée pour la dernière fois, avec sa sœur Suzanne, dans le testament de Jean Cottin, daté du 5 juillet 1721.

La cinquième église huguenote de New York à East 27th Street (1900-1926). Eglise construite par le Rév. Alfred V. Wittmeyer, ministre de 1879 à 1925.

Source: Rév. John A. F. Maynard, *The Huguenot Church of New York: A History of the French Church of St-Esprit*, (New York: The French Church of St-Esprit, 1938), p. 279.

